

Compte-rendu de mission à Dogondoutchi du 10 au 16 janvier 2015.

Notre mission avait été définie lors de la rencontre du comité le 8.12.2014 :

1. Informations : situation du puits à Rigja Samna ; PV de la réunion de comité SOFEMA Douthi
2. Points à aborder lors du déplacement du 8 au 23 janvier 2015 :
 - La situation de la SOFEMA Douthi : les actions, les personnes, les finances ;
 - La situation de la SOFEMA Alsace : idem
 - La suite de la coopération : quels interlocuteurs ? qui du comité SOFEMA ? quelles personnes extérieures ?
 - Situation financière : puits de Rigja Samna ; autres opérations aidées par la SOFEMA Alsace ?
3. Les autres partenaires de la SOFEMA Douthi : qui fait quoi, dans quel domaine ? quel est notre position dans le partenariat ?

Nous avons également reçu le CR de la réunion du Comité central de la SOFEMA Aréwa du 20.12.14 qui reprend déjà certains points évoqués.

1. Situation du puits à Rigja Samna :

Visite sur le terrain du lundi 12.01 :

Arrivé au chantier du puits qu'on reconnaît de loin grâce aux photos qui nous sont parvenues, nous y trouvons le puisatier-maçon seul. Il nous informe que hier 2 joints ont été réalisés, que la profondeur actuelle est de 54m et que les manœuvres ne sont pas présents aujourd'hui par suite d'un baptême dans une famille. Ils seront là demain. Les déblais importants montrent les différentes natures du sous-sol d'après des teintes très différentes. La dernière couche d'argile compacté jaune, blanc et rouge est assez friable et d'après le puisatier l'eau ne devrait plus être très loin. Un tas de cailloux rouge foncé très durs provient d'une couche de 3m qui a été défoncée au début du creusement. Plus loin se trouve un tas de gravier également rouge foncé et sous le hangar, entourés de bidons d'eau, 17 sacs de ciment venant du Burkina.

Visite sur le chantier du mardi 13.01 :

Le départ prévu à 9h ne s'effectuera que vers 10h et après un parcours dans les mêmes conditions que hier, nous arrivons vers 11h15 au puits accompagnés par Aïe et Mme François Fati. Surprise : le maçon est seul sur le chantier alors que l'équipe devait être complète. Il semble que quelqu'un est parti pour essayer de ramener les ouvriers. C'est la grande déception de la journée.

Rencontre du mercredi 14.01 : agent de l'hydraulique et patron de l'entreprise Dieu Merci

Ce matin, retour chez Abdoulaye Zangui pour lui faire part de ce que nous avons constaté. La discussion évoque le délai non respecté, l'absence des ouvriers et le financement à assurer. Après 10h arrive le patron de l'entreprise Dieu Merci. Nous lui faisons part que le travail effectué est correct, qu'il y a les matériaux nécessaires pour continuer, mais que les ouvriers n'étaient pas présents durant les deux jours de visite. Il semble surpris de cet état de fait. Il s'engage à terminer les travaux dans les prochains temps. Il est rappelé la nécessité de produire des factures.

Pour le puits, est évoquée la sous-traitance de l'entreprise au puisatier-maçon qui embauche surtout des membres de sa famille, y compris ses enfants, qu'il ne paye pas toujours. L'entrevue de ce matin avec le patron va accélérer les travaux. La Sofema finance sa part, on ne sait toujours pas combien et Idi se charge de trouver un service de l'Etat pour achever la finition. Tout le monde est d'accord avec ces règles.

Samedi 17 : rédaction du budget pour 2015 pour la Sofema Aréwa

Dans la proposition de budget effectuée avec Idi, la somme de 1 000 000FCFA est prévue pour le puits. Cette somme est prélevée sur les 2 000 000CFA provenant de la 3^otranche embouche ovine. Elle pourra être réduite si les travaux de finition sont entièrement pris en charge par les services de l'état. L'achèvement du puits est la première priorité 2015 pour la Sofema Aréwa

Plan de financement actualisé.

Montant total du devis :	13 848 525 FCFA	soit	21 200 €
Montant payé à ce jour :	7 871 484 FCFA	soit	12 000 €
Reste à payer : Sofema Aréwa	1 000 000 FCFA	soit	1 500 €
Ministère Hydraulique	4 059 041 FCFA	soit	6 300 €
Agence de l'Eau Rhin Meuse	918 000 FCFA	soit	1 400 €

2. Le champ communautaire de Rigia Samna.

Lundi 12 : Sur le site vers 11h, cinq charrettes transportant des femmes et quelques enfants arrivent depuis le village. Elles viennent nous saluer et nous nous installons pour échanger. Après les présentations faites par Idi et Mino les questions portent sur les dernières récoltes sous pluie. Du mil, de l'arachide et du wandzou y ont été cultivés. Ces cultures nécessitent 3 sarclages entre semis et récolte. Les questions portent aussi sur l'existence de groupement de producteurs et sur les rendements chez nous. Là-bas le mil donne 8 à 10 sacs/ha dans une bonne année et 3-4 sacs les mauvaises années. Le mode de culture est également évoqué et une proposition de compostage sur le champ trouve une grande adhésion.

Enfin deux demandes sont présentées : une aide à l'extraction de l'eau du puits et une ou plusieurs charrettes pour le groupement de femmes pour se rendre dans les champs qui est assez éloigné. Durant tous ces échanges trois hommes, les conseillers du groupement assistaient aux discussions sans intervenir. Leur présence est indispensable d'après les femmes pour leur sécurité. Le repas est pris sur place dans une belle ambiance. Après les remerciements réciproques, nous partons vers 15h30. Riche journée d'échange grâce à Mino et Idi nos traducteurs.

Mardi 13 : 4 charrettes de femmes arrivent ; environ 1/3 les mêmes que hier et 2/3 d'autres non présentes hier. La même mise en place que hier s'opère, des fauteuils pour nous, des nattes pour les femmes. Après la restitution de la journée de hier pour celles qui n'étaient pas présentes, nous apprenons que l'exploitation de ce champ communautaire n'est pas seulement ouverte aux femmes du groupement Sofema, mais à toutes les femmes du village qui le veulent bien. Ce groupement de femmes existe depuis 7 ans et elles ont l'habitude de travailler ensemble. Elles préfèrent cela à l'exploitation de parcelles individuelles. Il y a déjà 3 groupes de 10 femmes qui sont constitués et ont travaillé sur le champ. D'autres groupes vont s'ajouter. La possibilité des cultures traditionnelles subsiste, le maraîchage se fera en culture de contre saison dès que le puits sera terminé. Elles rappellent qu'elles sont le seul village de la région à ne pas avoir bénéficié de jardin, car il n'y a pas d'accès à l'eau. Certaines ont déjà suivi des formations pour ces cultures maraîchères. Les demandes pour l'aide à l'extraction, le transport depuis le village et le compostage sont renouvelées. Les revenus qu'elles dégagent de leur activité sont consacrés aux dépenses de la famille : nourriture, habillement, école. Cela permet de ne pas toujours demander de l'argent au mari. Le mil récolté n'est jamais vendu, mais gardé pour se nourrir. Plusieurs femmes présentes ont également bénéficié de l'embouche ovine. Comme le champ est très grand, la moitié sera réservée à l'élevage et l'autre moitié pour les cultures. Une dernière rencontre est prévue samedi sur la place du village avec tout le monde y compris les autorités. Nous évoqueront toutes les questions qui se posent encore par rapport à ce champ et à leur mode de fonctionnement. Nous quittons les lieux vers 15h15 et arrivons à Douthi à 16h45

3. La situation de la Sofema Aréwa.

Réunion de synthèse du mercredi 14 l'après-midi :

Les personnes présentes lors des différentes rencontres sont : la Président Mino Abdou, Aïe Issa, Fati François, Yahaya Didjé, ainsi que le conseiller Idi Issa Tondi.

Les visites effectuées sont évoquées et le programme de la suite du séjour est proposé : Demain journée de repos pour nous (insistance des femmes) ; Vendredi visite à Kiéché pour les actions Sofema là-bas ; Samedi

les autres actions Sofema ; Lundi les questions financières y compris les actions financées par la Sofema Alsace.

Jeudi 15 : L'après-midi, Idi nous rend visite et nous échangeons sur les activités de la Sofema, sur le rôle du comité central et des comités villageois, sur la nécessité de trouver des partenariats dans le pays et sur la capacité des femmes du comité central à assumer toutes les tâches. Ces points seront repris lors de la rencontre prévue lundi.

Vendredi 16 le matin :

Visite à l'école Mission avec le Père Maria pour l'AJAM.

Visite prévue à Kiéché : après avoir pris essence et huile, nous partons chercher Mme François et nous retournons au **siège de la Sofema** où Aïe nous attend. Là Idi aborde la question de la clôture du terrain Sofema pour laquelle nous avons versé en 2013 la somme de 526 000 FCFA(800€) et qui n'est pas faite , alors que nous avons eu des photos de la mise en place. L'explication donnée est que les piquets en bois qui ont été prélevés sur les arbres du terrain, ont été volés, le grillage également par morceaux (les maçons peuvent s'en servir comme treillis). Le grillage existant a donc de nouveau été déposé, il se trouve enroulé chez Idi. La somme de 30 000FCFA a seulement été utilisée, le reste de l'argent est encore à la Sofema pour réaliser une nouvelle clôture, sous une autre forme.

Le deuxième point abordé est la banque céréalière de Douchi pour les opérations « lutte contre la vie chère » mise en place lors de notre précédent voyage en 2012. Mme François et Aïe qui s'occupent de la gestion de cette activité, nous montrent le stock de mil en sacs de 50kg et de 100kg. L'an passé, durant les 3 mois critiques, ces sacs ont été vendus à des groupes de 5 ou de 10 femmes, qui peuvent bénéficier en principe de 10kg, ou plus ou moins. Cela permet de recouvrer la totalité des sommes prix réduit à verser. En 2012, le mil avait été cédé à la demande. Divers problèmes font que ce système initialement mis en place a été abandonné. En effet les pertes étaient importantes lors de la distribution et du transport, des personnes réussissaient à ne pas payer. Les personnes bénéficiaires sont de personnes connues par la Sofema qui ont réellement des difficultés. La discussion au sujet de cette activité pourra être reprise lundi.

Le déplacement vers **Kiéché** se fait sans problème. Au bord de la route, près de l'embranchement vers la mairie se trouve un petit bâtiment inachevé. Il s'agit de toilettes publiques qui ont été construites en 2009 et jamais terminées alors que le tâcheron a été préfinancé en totalité. Il faudrait que la Sofema puisse terminer cet équipement qui peut procurer un petit revenu à des femmes porteuses d'eau et à un gardien. Arrivé à la mairie, nous saluons le vice-maire avant d'être reçu par la mairesse et le secrétaire général. Le problème des charrettes placées dans 30 villages par la Sofema en 2008 est présenté par Idi, maire de la commune à l'époque et conseiller municipal actuellement. Certaines charrettes ont été détournées de leur rôle premier, à savoir le ramassage des ordures deux fois par semaine, le transport gratuit vers le centre de santé et la maternité ; le reste du temps la charrette est à disposition de la femme titulaire pour des activités personnelles. La mairesse estime qu'il faut d'abord faire un état des lieux avant d'envisager une nouvelle rétrocession, avec l'appui de la mairie et la préparation d'un suivi efficace au niveau de la Sofema. Cet appui aujourd'hui problématique est une illustration de la nécessité de suivi régulier et efficace pour les actions Sofema, ainsi que l'importance du rôle des comités villageois.

Les évènements inattendus.

Vers 15h le Père Maria vient nous trouver pour nous annoncer des troubles à Zinder. Les églises et les biens des chrétiens ont été brûlés. Il est déjà en contact avec Idi qui a deux filles qui habitent là-bas. Ils partent voir le préfet pour avoir des nouvelles officielles. Il leur fait par d'un communiqué du ministère de l'intérieur demandant une mise en état d'alerte de la police et de l'armée. Les forces de l'ordre ne sont pas déployées par crainte de provocations. Le Père Maria ne souhaite pas que nous restions à la Mission, la Mission étant la cible privilégiée en cas de troubles à Dogondoutchi où pour l'instant le calme habituel règne. Il nous propose donc quitter l'endroit où il ne nous sent plus en sécurité. Après concertation avec Idi,

la proposition de retourner à Niamey est retenue. Un véhicule privé nous cherchera vers 20h pour nous y conduire.

Samedi 17 à Niamey :

Idi propose de rédiger un projet de **budget pour 2015 pour la Sofema Aréwa**. Il se trouve en **annexe 1** et reprend toutes les activités et soucis de la Sofema Arewa. Il était prévu de faire cela lundi prochain, ainsi que de nous présenter les comptes 2014 le mardi.

Nous évoquons aussi les **financements de la Sofema Alsace** depuis 2010. Le tableau est également en **annexe 2**.

Il ressort de tout cela que la Sofema Aréwa doit trouver d'autres partenariats, doit développer le rôle des comités villageois, bien établir les règles des actions mises en place pour qu'elles se continuent normalement.

Annexe 1.

Budget SOFEMA 2015

Rubriques	Prévisions	Recettes	Dépenses
Budget d'investissement	7 746 000	6 127 500	6 270 500
Actions en cours	4 658 000	4 427 500	3 310 500
Kassine	200 000	185 500	
Puits	1 000 000	1 000 000	1 000 000
Suivi évaluation puits	232 000	232 000	
Banque céréalière	585 000	526 500	526 500
Frais fonctionnement BC	58 500	58 500	
Clôture grillagée	500 000	470 000	509 000
Embouche ovine	1 275 000	1 147 500	1 147 500
Frais embouche ovine	127 500	127 500	127 500
Adhésion charrettes	75 000	75 000	
Douche publique Kiéché	365 000	365 000	
Location véhicule	200 000	200 000	
Location salle Prévil	40 000	40 000	
Projets	3 320 000	1 700 000	2 960 000
Filière lait :			
- Fonctionnement	120 000	120 000	
Construction hangar	1 200 000		1 080 000
2 Congélateurs	1 200 000	120 000	1 080 000
- Fond de roulement	300 000	500 000	300 000
Achat photocopieur	500 000	960 000	500 000
Budget de fonctionnement	1 762 600		1 762 600
Nigelec	121 800		121 800
SEN	73 800		73 800
Boîte postale	75 000		75 000
Abonnement internet	120 000		120 000
Assurance véhicule	60 000		60 000
Entretien véhicule	84 000		84 000
Réparation véhicule	200 000		200 000
Carburant	270 000		270 000
Transport	100 000		100 000
Frais de missions	228 000		228 000
Frais de motivation	84 000		84 000
Maintenance outils informatiques	60 000		60 000
Entretien locaux	30 000		30 000
Product. documents	60 000		60 000
Fourniture bureau	60 000		60 000
Cotisations contributions	10 000		10 000
Tenue de compte et agios	36 000		36 000
Dons et legs		413 600	
Total	9 740 600	5 073 100	5 073 100

Annexe 2.

Montant des sommes versées par SOFEMA Alsace à

SOFEMA Aréwa

Entreprise Dieu Merci

2010

Champ communautaire 1 200
et banque céréalières 600

1 800

2011

Embouche ovine 1^{er} versement

3 000

2012

Projets actions :	4 450
Participation embouche ovine 2 ^o versement	3 000
« réparation véhicule	500
Transport à Niamey	150
« Lutte contre la vie chère »	800

2013

Projets actions :	1 100
« réparation véhicule	300
Participation clôture terrain SOFEMA	800
Participation chantier puits à Rigia Samna :	
Paielement entreprise « Dieu Merci »	

10 000

2014

Chantier puits Dieu Merci

2 000

Total 10 350 € + 12 000€ = 22 350 €

Soit 6 727 500 FCFA + 7 800 000 FCFA= 14 527 500 FCFA